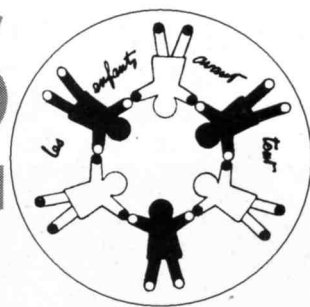
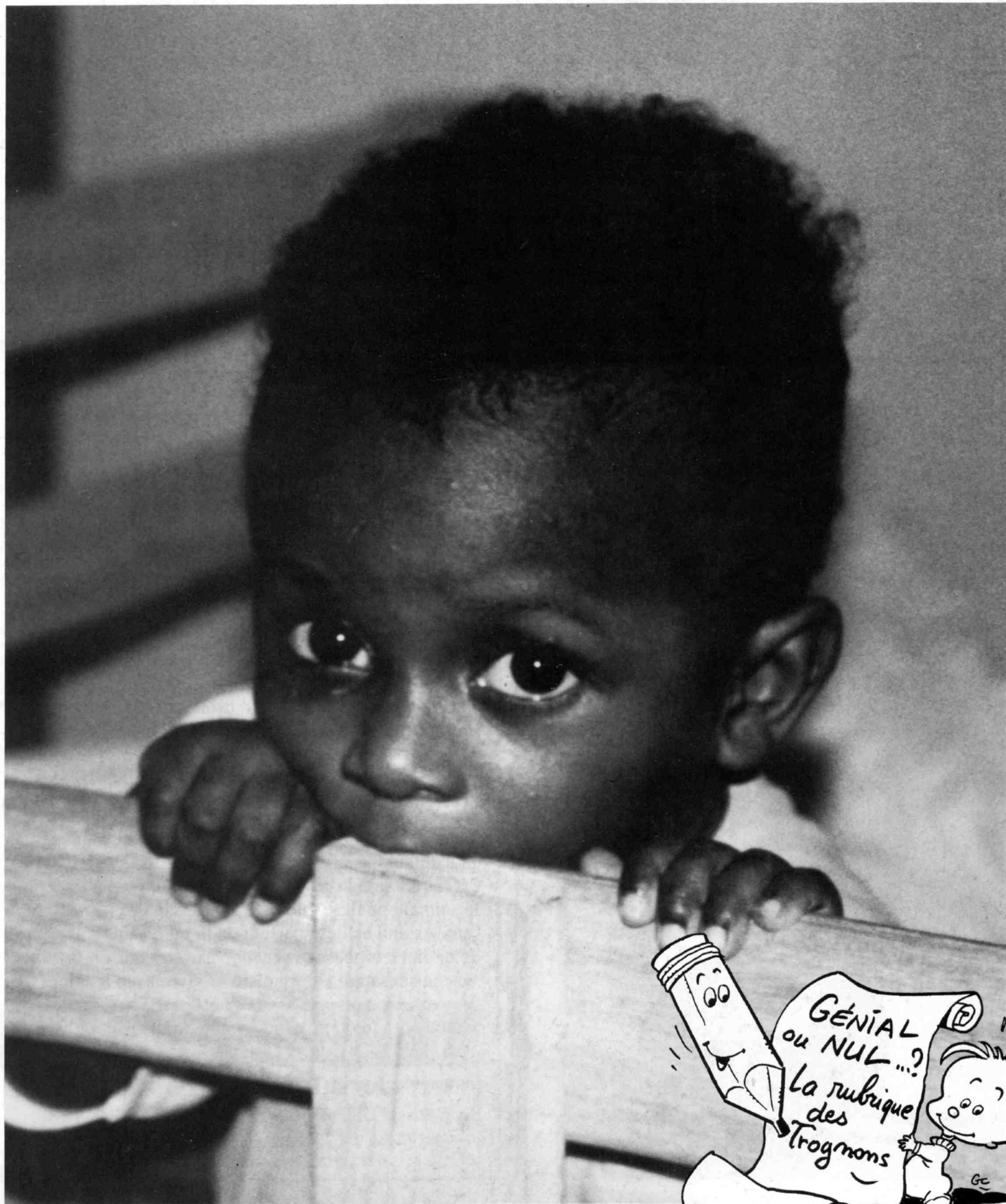


LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901 NOV. 99 - MARS 2000/N° 35/15 F





A nos fidèles lecteurs, à nos futurs et parfois virtuels sympathisants

Chaque seconde qui passe reste tragiquement unique
Unique et presque toujours semblable à la précédente
Ou bien à la suivante, qu'elle appartienne à 1999
Qu'elle débute l'an 2000 : rien ne change
L'enfant, lui, respire en silence !

L'ouvrier endure huit heures, respire le week-end
L'acteur planche ses rêves, puis redescend seul
L'ambassadeur est croissant café crème forum
Le président préside la valse des compromis
L'enfant, lui, pleure en silence !

Chaque minute peut paraître une année
Pour celui qui aime ou bien qui souffre
Pour celui qui attend ou bien qui n'attend plus
Plus rien du siècle passé ou à venir ou à crier
L'enfant, lui, souffre en silence !

Vingt à trente guerres de par le monde
Connues, inconnues, oubliées, peu importe
Pourvu que la bourse grimpe aux sommets
Inaccessibles, aux pentes constellées d'argent
L'enfant, lui, crie en silence !

Chaque vie qui trace son chemin pas à pas
Peut à chaque instant en modifier le cours
Se retourner, hésiter, s'oublier parfois
Mais, bien souvent, il va tout droit
L'enfant, lui, meurt en silence !

Pour ne pas déranger, il ne demande rien
Ombre immobile, statufiée sous le soleil implacable
Écartant d'un dernier geste les les mouches compagnes

Enfant de l'Inde, du Congo, du Rwanda, de Madagascar
ou d'ailleurs

Enfant du monde, de notre monde tel qu'on le fait
Je souhaite malgré tout, à vrai dire sans y croire
Que le soleil brillera partout de la même chaleur
Celle du cœur, battant seconde par seconde
Avec la sensation si rare d'aimer vivre avec le temps
Un temps de nouveau siècle dans lequel les enfants
Pourraient enfin croire au monde que nous leur confions
Il existe de multiples associations humanitaires,
toutes nécessaires.

Il y a aussi "LES ENFANTS AVANT TOUT"

Merci d'en être !

G.B.

ÉDITORIAL

Dans chaque ville, dans chaque village, il y a des hommes, des femmes, des enfants qui comprennent et sont prêts à donner, à donner d'eux-mêmes ou à donner un peu d'argent. Ils savent intuitivement, sans explication, le fossé énorme qui sépare un pays comme la France et, par exemple, un pays comme le Congo.

Certes, la pauvreté existe dans notre pays et est insupportable, mais de multiples organisations bénévoles ou non tentent d'y remédier.

En Inde, il n'y a pas de Sécurité Sociale et la visite d'un médecin coûte 40 FF pour un salaire mensuel de 80 FF à 120 FF (ouvrier) ; restent les médicaments à acheter et rien ne sera remboursé ! Autant dire que beaucoup d'enfants meurent faute de soins élémentaires.

La "Couverture Maladie Universelle" vient de naître en France, dans le but généreux de permettre à tout le monde un juste accès aux soins. Mais au Rwanda, on ne se soigne pas contre le cholestérol ! On meurt du sida, mais aussi de tuberculose (très cher), de rougeole (pas de vaccin), de gastro-entérite (traitement à 40 FF en France !). Des médicaments "génériques" 10 fois moins chers existent en Afrique du Sud pour traiter le sida. Ils sont interdits de vente par de grandes firmes pharmaceutiques qui ne se privent pas par ailleurs d'effectuer des essais thérapeutiques sur ces populations avant d'interrompre le traitement qui marche, signant une découverte qui

apparaîtra très vite dans nos pharmacies à nous, "les pays riches" !!!

Aussi, toute la stratégie d'une humble association comme la nôtre est de trouver parmi vous tous, privilégiés (même si la vie est dure et parfois cruelle), ceux qui feront le geste pour que quelque chose change.

Ventes diverses, parrainages, marches et autres manifestations nous permettent d'aider environ 2000 enfants de par le monde, 2000 enfants depuis 15 ans, pas toujours les mêmes : certains sont morts malgré nos efforts, d'autres ont disparu au travers des guerres, d'autres sont devenus adultes..

Cette année 2000, un nouveau projet se dessine : "INSULINDA".

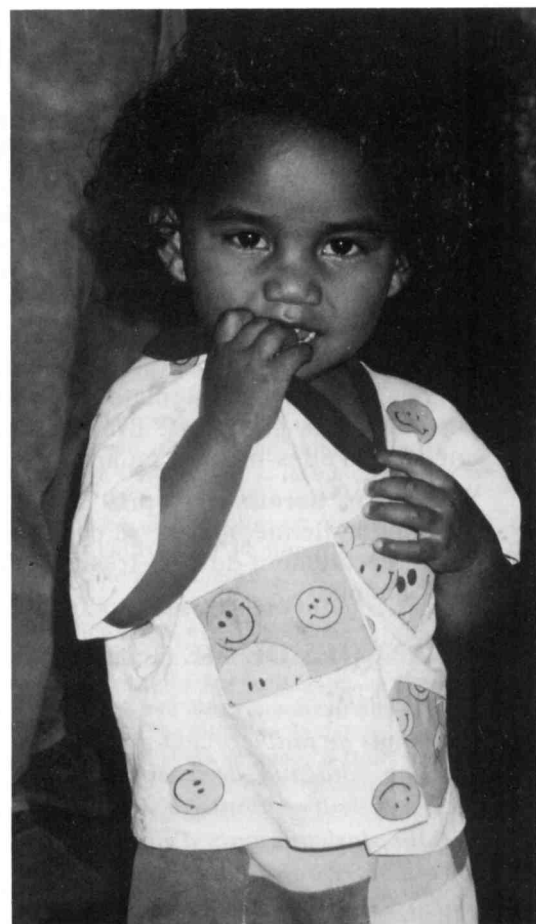
Andalinda était notre première construction pour des enfants des rues à Madagascar et, toujours avec le concours du professeur d'endocrinologie Georges RAMAHANDRIDONA, devrait être construit un centre d'accueil et de formation d'enfants diabétiques insulino-dépendants. Plusieurs modules (30 000 FF chacun) seront nécessaires.

C'est pour ce projet que vont se mobiliser tout un monde généreux d'artistes.

Peintres, artisans, dessinateurs de BD, animateurs des rues, musiciens... seront réunis dans un moment singulier, plein de beauté, de couleurs, d'humour pour les enfants comme les adultes.

G.B.

"ÇA SE PASSE A DOL" LES 8 ET 9 JUILLET 2000 !



INDE (Nagpur)

Pascale et Lætitia ont terminé leur mission de six mois et sont revenues le 16 février 2000, accompagnées de Poras et Parvati, deux enfants adoptés par une famille de Haute-Loire. La capacité de nos "didis" à gérer les problèmes rencontrés sur place est étonnante, car partir six mois, quitter souvent un emploi stable pour se trouver à Nagpur dans un orphelinat de 350 enfants, dont environ 60 bébés, est une véritable aventure. Bien sûr, elles sont préparées avant leur départ par Valérie, elles sont encadrées par Mother Shamala. Mais que de changements ! Tout est différent : la culture, la langue, la nourriture. Elles attrapent inmanquablement des maladies spécifiques à l'Inde. Il faut être diplomate mais efficace, déterminée mais souple, un peu distante mais pas trop... Bravo à toutes ces filles motivées qui donnent le meilleur d'elles-mêmes, ne prenant en compte que l'intérêt des enfants.

Myriam et Caroline ont pris la relève, car le bilan est toujours le même : l'équipe indienne, malgré sa compétence, ne peut pas assumer tout le travail et le recrutement devient très difficile (elles préfèrent travailler en clinique ou à l'hôpital).

TRANCHES DE VIE (Extrait d'un courrier du 29/01/99)

*Chers chefs**

Dur mois de janvier !... Dès le 2, il y a eu une épidémie de gastro-entérites avec plusieurs enfants déshydratés. Il a fallu plusieurs jours d'électrolytes et de vigilance pour que cela rentre dans l'ordre. Puis il y a eu deux décès dans la grande nurserie : S... (enfant handicapée) et P... (arrivée dans un état de dénutrition extrême). Tout le monde était secoué par ces événements (les décès ont eu lieu la nuit). Avec votre accord, les enfants allant mieux, nous sommes parties trois jours à Agra où nous nous sommes bien reposées, malgré un froid de

canard, excepté de 12 h à 16 h. Nous sommes revenues en forme, contentes de retrouver les enfants et les jeunes filles (cool pendant notre absence).

Désormais, nous avons trois semaines intenses devant nous. Il nous est toujours difficile d'aller le soir dans la grande nurserie, mais on garde un œil sur l'état de santé des enfants (2/3 ans). Cette semaine, ils ont changé de chambre, c'est beaucoup mieux, plus d'espace, arrivées d'eau, chambre indépendante pour les plus grands. Par ailleurs, une nouvelle infirmière est arrivée il y a deux jours. Pour le moment, on ne situe pas bien sa place.



*Nous pensons avoir résumé le mois de janvier, pas très brillant. Mais, malgré cela, bien aidées par le chocolat**, nous gardons le moral.*

Vos didis : Lætitia et Pascale

* Des liens d'amitié se tissent entre les gens de l'association et les didis. Nous leur téléphonons régulièrement et quand nous sentons que leur moral "flanque", nous les soutenons. Elles ont pris l'affec-tueuse et humoristique habitude de nous appeler "chef".

** Les voyageurs se rendant à Nagpur sont souvent chargés de "gâter" nos didis. Selon leur demande, il peut s'agir de fromage (dur à transporter), du pâté, du vin, et du chocolat (connu pour ses vertus antistress)!!!



INDE 2000

(extraits tirés du journal "Ouest-France" par François-Régis HUTIN)

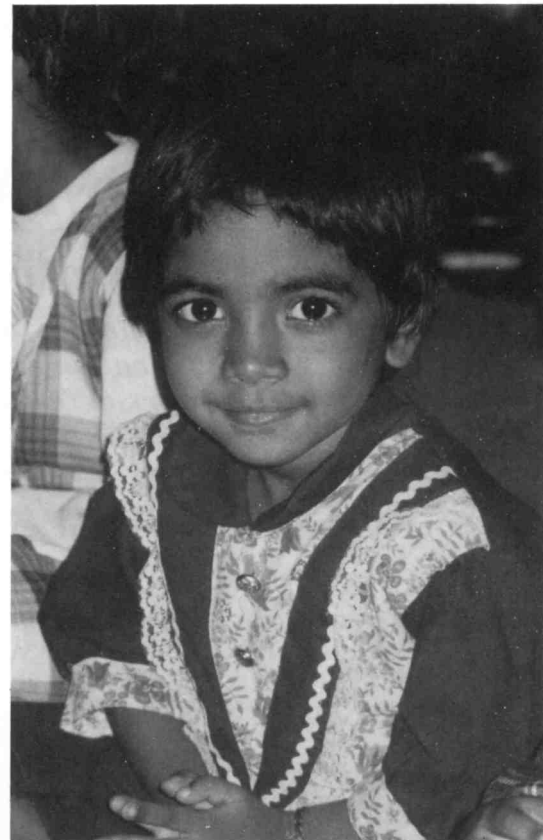
"L'Inde est sale comme un dessous d'autobus", disait quelqu'un. Pureté, saleté, contradiction qui s'explique : si l'on veut rester pur, on ne peut donc surtout toucher ce qui est sale, fut-ce pour le supprimer ? Dès lors, la saleté s'accumule jusqu'à ce que les intouchables s'en chargent... L'Inde est devenue la championne de l'exportation en matière de software, de logiciels informatiques... mais l'Inde est le pays de la poussière si dense, dit-on, qu'elle réduira la durée de vie des ordinateurs.

82 % des Indiens se réclament de l'hindouisme, les autres se répartissent en 12 % de musulmans, 2 % de chrétiens dont la moitié de catholiques, 2 % de sikhs, 1 % de bouddhistes. L'Inde est donc plurielle dans ses cultures, mais politiquement elle est une... Ceux qui ne se réclament pas de la religion hindoue sont considérés comme des étrangers.

L'hindouisme a organisé la société en groupes hiérarchisés et spécialisés : les castes à l'intérieur desquelles on se reproduit. Elles sont maintenues dans leur différence en même temps qu'est organisée leur interdépendance, ce qui est peut-être la forme de la solidarité en Inde. Mais les mêmes castes ont des statuts différents selon les

états (20/02/00) ; plus surprenant : certaines hautes castes prétendent faire partie du groupe des basses castes pour bénéficier des quotas réservés à cette catégorie...

... La plus grande démocratie du monde, que certains rabaissent à une sorte d'"anarchie contrôlée" est devenue aujourd'hui un "vaste champ de bataille pour l'égalité"... Toutes les castes, y compris les plus basses, réclament plutôt des réformes en profondeur – par exemple la redistribution des terres – que davantage de justice sociale. Une partie d'entre elles s'agrègent à la classe moyenne qui monte en nombre et compterait entre 80 et 250 millions d'Hindous. Les plus défavorisés d'entre eux sont ceux qui votent le plus. Ils



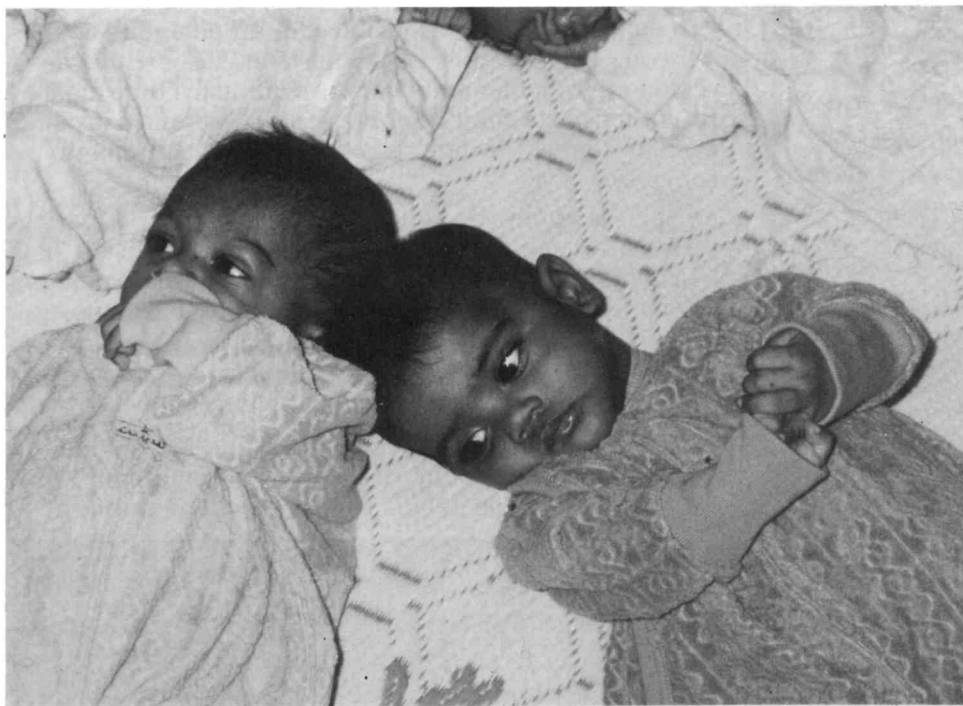
deviennent ainsi **"les défenseurs de la démocratie"**. On constate une montée des bases classes dans la politique, surtout au Nord de l'Inde. Cependant, 38 % de la population, c'est-à-dire 380 millions d'habitants, vivent encore sous le seuil de la pauvreté.

De toute manière, il est clair que tous les ménages Indiens veulent accéder à la "consommation". **"Dès lors, le schéma social fondé sur la résignation risque d'être ébranlé."**

De 1992 à 1996, les véhicules motorisés à deux roues sont passés de quelques 15 millions à 20 millions, les réfrigérateurs de 9 à 14 millions, les télévisions de 35 à 52 millions, les ventes annuelles de voitures individuelles de 200 000 à 4000 000 et, à peu près dans la même période, le pourcentage de ménages pauvres possédant au moins une montre est passé de 51 % à 76 %.

Ce dernier élément statistique à lui seul ne suffit-il pas à révéler la pauvreté de cette société ?

La télévision est un véritable explosif social sur la culture de la société indienne. Elle pose en tout cas, mais pas de la bonne manière, le grand problème qui devient un grand débat : pour être moderne, faut-il passer par l'Occident et abandonner une part de sa culture ?



MADAGASCAR



ET MAINTENANT "INSULINDA"

A lors que le second bâtiment Andalinda 2 est commencé, les briques virtuelles achetées par vous en France s'étant matérialisées en murs solides, déjà émerge un nouveau projet, toujours à Tananarive. C'est à notre demande qu'il a été élaboré par Georges RAMAHANDRIDONA, notre correspondant "live" à Tana. Il faut dire que la situation médicale y est si terrible que les idées ne lui manquent pas.

Donc Georges, diabétologue et directeur de l'hôpital général de Tana, voulait créer une maison d'enfants diabétiques insulino-dépendants, lieu de formation à leur traitement vital autant que quotidien. L'insuline, produit fragile et cher, est pour ces enfants plus précieuse que l'or ou le diamant qui, à la limite, pourraient leur

donner quelques palpitations, alors qu'elle leur permet de garder l'éclat de leurs yeux. Un flacon d'insuline, c'est la moitié du salaire d'un ouvrier malgache et il en faut deux à trois par mois, non remboursés faute de sécurité sociale ! Georges et ses confrères la donnent gratuitement au prix d'une recherche intense, toute l'année, de

cette hormone. Notre association essaie de lui en adresser régulièrement, parfois grâce au voyage d'un touriste sensibilisé.

Il est aussi essentiel de former ces enfants à la complexité de leur traitement pour éviter les pièges, tant de l'hypoglycémie que de l'hyperglycémie et autres complications nombreuses du diabète.

LETTRÉ DE GEORGES

Dans le traitement du diabète, l'éducation a une place primordiale. Elle est d'autant plus efficace que personnalisée. Elle est mieux perçue dans un milieu premier comme notre société lorsqu'elle est conçue dans une dynamique communautaire. Elle est plus particulièrement vitale lorsque, comme c'est la plupart des cas, les bénéficiaires proviennent de milieux familiaux financièrement précaires. Enfin, il serait humainement rassérénant pour ceux d'entre ces jeunes qui n'habitent pas Antananarivo la capitale, mais qui sont obligés de s'y rendre pour des raisons de santé en rapport avec l'équilibre de leur diabète, ou d'études poursuivies lorsque c'est possible, etc., rassérénant de retrouver un lieu familier et chaleureux où faire halte quelques heures dans la journée.

L'objectif du présent projet est ainsi, permettez-moi de le répéter, de créer, en appendice à la future "Maison du Diabète", un lieu spécial pour les jeunes où ils puissent se retrouver autour de leur diabète.

Permettez-nous de vous avancer en ce sens les quelques chiffres estimatifs suivants. Nous les avons pensés en unités reproductibles et toujours en vous invitant à garder à l'esprit que un franc français (FF) égale mille francs malgaches (FMG) au change courant.

1. Chaque pièce de 3 m x 5 m coûterait : 15 x 1 200 000 soit 18 000 000 FMG. Nous avons de la surface pour 6 pièces et même plus.

2. Le mobilier d'une pièce serait constitué par :

- 2 tables x 409 314 818 628 FMG.
- 10 chaises x 102 686 1 026 860 FMG.
- 1 bibliothèque x 1 017 255 1 017 255 FMG.
- 1 panneau x 200 000 200 000 FMG.

Soit, au total : 3 062 743 FMG



Pourquoi ce nouveau projet, alors que maintenir nos efforts est largement suffisant ?

Parce que nous avons rencontré, et un peu vous-mêmes à travers les nouvelles cartes postales, des artistes de la région et probablement d'ailleurs qui, par l'intermédiaire enthousiaste d'un certain "Jean", veulent consacrer de leur temps, de leur art, à une action humanitaire concrète.

Ainsi dessinateurs de bandes dessinées, peintres, caricaturistes, artisans d'arts, musiciens... se mobilisent déjà fébrilement pour un rendez-vous, pour un week-end particulier, les 8 et 9 juillet 2000 à Dol-de-Bretagne.

Andalinda recueille des enfants des rues !

Insulinda donnera les moyens d'éduquer des enfants diabétiques !

Il y aura des surprises, des couleurs, de la création, du rêve, des vedettes, pour vos enfants comme pour vous, les parents (plus de détails dans le prochain numéro).

**ÇA SE PASSERA A DOL LES 8 ET 9 JUILLET !
UN WEEK-END DIFFÉRENT : "ÇA SE PASSE A DOL !"
BLOQUEZ CETTE DATE, PREVEZ LES AMIS,
VENEZ NOMBREUX ! (voir p. 11)**

Le Centre de Ma et Arline

Les parrainages aident toujours les enfants du centre à se nourrir et à être éduqués. La dernière lettre nous inquiète et nous espérons que la situation va s'améliorer.



Les 5 élèves parrainés ayant obtenu leur CEPE en 98-99, sont maintenant en 6^e pour cette année scolaire 1999-2000.

EXTRAIT DU COURRIER DE MA ET ARLINE (21/02/2000)

Chers membres,

Nous espérons que vous vous sentez tous bien ainsi que vos familles respectives. Actuellement, nous traversons une période très difficile à cause de l'épidémie du choléra qui a déjà tué plus de 1000 personnes. La situation est un peu inquiétante, mais de nombreuses mesures préventives ont été déjà prises pour nos enfants, entre autres distribution de médicaments, organisations de séances IEC sur le choléra et la propreté est de rigueur.

Le virement bancaire de 706,76 euros pour l'assistance alimentaire nous est parvenu. Merci infiniment. Nos profondes gratitudee !

Ma et Arline



Le Centre Akany-Avoko

Chers Jeannette et Gérard,

Bonne année et bonjour. Merci bien pour les vœux pour l'année 2000 pour nous tous. Nous vous souhaitons aussi la joie de vivre pendant toute l'année. Nous avons reçu à la fin du mois de décembre 1999 une somme de 1542.105 FMG venant de vous sur notre compte. Je crois que c'est pour les filles à l'occasion de Noël et le Nouvel An. Je vous remercie bien, c'est vraiment chic de penser à nous. Nous avons acheté des lambaoany pour les grandes filles (sorte de safari à beaucoup d'utilité, comme jupe, serviette, couvre-lit, etc.), elles ont bien aimé ceux-là : des T-shirts bien colorés avec de jolis dessins ; des paires de jeans + T-shirts pour les garçons, des jouets nounours pour les bébés et quelques chapeaux car il fait chaud chez nous pour le moment. Le reste, c'est le repas du 31 décembre, du 1er janvier et du 2 janvier 2000, avec les friandises et les sirops.

Notre construction pour l'atelier de bois est en marche, est-ce que vous voulez des pièces justificatives ? En tout cas, je vais les envoyer par poste. Tout le monde va bien, nous commençons l'année avec joie. Nous avons un magasin au marché d'Ambohidratrimo. Tous les jours, nous vendons les tra-

voux manuels des filles et aussi des paquets de biscuits que les filles font. Cela ne marche pas bien encore, mais nous pensons à l'autofinancement des ateliers. Je crois que j'ai tout dit et je vous embrasse.

*Hardy et Steve Wickinson,
Responsables*



Séjour au bord de la mer pour Madame Hardy et les enfants du Centre Akany-Avoko.

RWANDA

Nous avons le sentiment de nous répéter à chaque revue, mais il est très important pour nous de vous décrire avec honnêteté la situation. Nous aimerions vous annoncer de grands changements, il n'y en a guère. Mais, heureusement, il n'y a pas non plus de nouvelles trop alarmantes. Au fil des appels téléphoniques entre la France et le Rwanda, Athanasie nous fait part de ses problèmes, de ses espoirs... toujours les mêmes !...

Il y a environ à Nyundo 589 enfants et une centaine d'adultes pour la plupart travaillant à l'orphelinat. De nombreux bébés sont arrivés récemment dans un état de dénutrition avancée. Ceci est dû à l'extrême pauvreté des familles de la région. Tout le monde sait qu'Athanasie fera le maximum pour aider les enfants. L'ambassade de France livre toujours la nourriture de base. L'association envoie environ 20 000 FF par mois pour la maintenance de l'orphelinat. Quelques aides ponctuelles améliorent le quotidien, mais les besoins sont immenses.

Emmanuel, fils "adoptif" d'Athanasie, l'aide énormément. Cependant, des ennuis importants de santé l'obligent à faire des séjours fréquents à l'hôpital de Kigali.

Athanasie est très fière du succès de la majorité des enfants scolarisés et nous la comprenons. Des représentants du gouvernement lui ont rendu visite et l'ont félicitée pour la bonne tenue de l'orphelinat.

Nous avons également eu des appels de quelques personnes ayant été à Nyundo. Le constat est toujours le même : "Les enfants sont sages, l'orphelinat est propre." Et, à chaque fois, la même interrogation, la même admiration : "Mais comment fait et va Athanasie ?" Elle vous répondra : "Je vais un peu, continuez à vous occuper de mes enfants et ça ira bien !"

Un de ses soucis est l'absence de véhicule ; celui de l'orphelinat est irrécupérable. Un véhicule neuf coûterait 120 000 FF. Une aide de 70 000 FF lui a déjà été accordée. Nous faisons le maximum pour récolter les 50 000 FF manquants (en fait, la somme est plus importante, car il faut prévoir l'assurance, l'entretien, l'essence). Nous proposons cette action concrète à des écoles ou à des personnes qui souhaitent organiser des collectes ou des manifestations en faveur des "Enfants Avant Tout".

Nous continuons également à envoyer des



aides ponctuelles pour l'achat de vaches (4000 FF chacune). Le troupeau s'agrandit et après quelques maladies (pour lesquelles Athanasie a demandé les conseils du docteur Gérard bien embarrassé), tout est rentré dans l'ordre. Le nombre de porcs augmente aussi, mais quand il faut nourrir 700 personnes (plus les familles avoisinantes, sans ressource), les quantités nécessaires sont impressionnantes.

Les appels téléphoniques hebdomadaires entre Marie-Louise (le plus souvent) et Athanasie sont très importants. Nous avons besoin de savoir si la sécurité est maintenue, s'il y a des problèmes urgents, quels sont les besoins. Ces rendez-vous permettent de soutenir le moral d'Athanasie. Elle se préoccupe aussi de nous, des enfants adoptés en France, elle remercie les donateurs. Aider et aimer, deux mots inséparables pour elle et pour nous !

J.B.

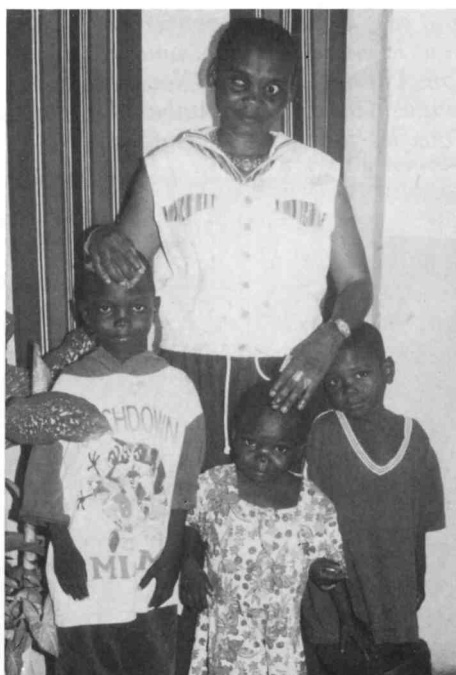
CONGO

Brèves de guerre

Comme vous le savez, la guerre au Congo a complètement bouleversé la situation et a vidé le centre polio de Mindouli de ses occupants qui, pour les plus chanceux, ont pu se réfugier dans les forêts avoisinantes ou dans des villages plus ou moins épargnés. En novembre 99, neuf personnes de Mindouli appartenant à diverses confessions y sont revenues pour tenter un dialogue avec des bandes de jeunes armés tenant la ville. Ce fut un fiasco total : trois se sont échappés, six ont été tués !...

Devant la générosité des parrains du centre de Mindouli, l'association, en attendant que la situation s'améliore, a décidé de déplacer son aide à Brazzaville où nous avons des interlocuteurs sûrs.

A Brazzaville, nous sommes toujours en rapport avec Th. Mb, ancien kiné de Mindouli, en grande difficulté également, pour lequel l'association règle les frais d'instruction de ses enfants. Par son intermédiaire, nous aidons deux familles : une mère aveugle et son fils de 18 ans ; une autre famille également, père et mère aveugles avec huit enfants, a reçu 3000 FF permettant d'acheter lits, draps, moustiquaires, réchaud et, en plus, de monter un petit commerce de rue pour faire vivre la famille. Nous avons donné 1000 FF pour une jeune aveugle, enceinte à la suite d'un viol et son enfant de 20 mois. 1000 FF ont été également répartis entre 25 familles d'aveugles, ce qui a pu assurer leur nourriture pendant 15 jours en attendant une autre solution. Un comité de gestion pour la répartition des fonds a été monté, en sachant bien que notre aide, à priori, ne sera que transitoire à moins que des dons inattendus ne nous parviennent !



Décembre 1999 : NSANGOU Henriette, aveugle, avec trois de ses huit enfants.

10 000 FF ont été adressés à Sœur Claire pour frais d'écolage et nourriture (enfants et maîtres) des familles de réfugiés accueillies à Javouhey.

Nous avons reçu une lettre de Sœur Anna Perès, véritable appel au secours pour refaire la climatisation de la "Réanimation enfants" de l'hôpital de Brazza : "Le service est plein d'enfants malnutris, affamés, sortis des forêts, et nous travaillons avec les fenêtres fermées, sans aération." Sa dernière lettre nous parvient le 14/02/2000 après un versement de 40 000 FF que l'association a pu lui envoyer en janvier (soit le tiers manquant du coût total, 1/3 provenant du Luxembourg, 1/3 d'Espagne) : "Le panorama a changé dans le service : plus de mouches qui rongent les plaies des sinistres, plus d'infections attrapées dans le service, plus de fièvres inexplicables..." La température y atteignait couramment 45° !!!

Sœur Odile, ancienne responsable de "notre" centre polio de Mindouli, quant à elle, s'occupe des populations du Kindala, du Pool. Elle nous fait savoir que pour Mindouli, c'est encore trop tôt, mais que "si tout va bien", les ONG ne tarderont pas à y aller.

Alors, espoir ! que confirme le docteur Fi..., notre chirurgien bénévole de Brazza, qui a opéré tant d'enfants à Mindouli. Il a tout perdu, son domicile est détruit. Il a, avec toute sa famille, passé quatre mois dans les savanes et les forêts du Pool : "Oui, cette région du Pool, en particulier Mindouli, est complètement détruite ; mais la vie repart : la population revient dans les villages détruits pour reconstruire et revivre. Le train siffle de nouveau sur le trajet Brazzaville-Mindouli. Il y a maintenant de l'espoir, mais c'est dur !..."

A.R.

Les Enfants Avant Tout ont un second parrain : GÉGÉ !

D'abord, il y a eu Jean et Anne, personnes au grand cœur, cherchant probablement à concilier un idéal de vie et un besoin de donner. Il y a eu une rencontre avec nous, par hasard. Et puis Jean, au passé associatif important, avait cessé momentanément de s'investir, attendant certainement un regain d'énergie et une cause "attachante". L'éthique des "Enfants Avant Tout" correspondait à sa recherche. Il a fait appel à ses relations nombreuses. Alors voilà, un autre univers nous a ouvert ses portes : un univers de peintres, d'artistes, de dessinateurs, bref des gens remplis de générosité, de poésie, de gentillesse et d'enthousiasme (attention, tous les artistes ne sont pas ainsi, mais ceux qui ont répondu "présents" pour nous aider ont ces qualités humaines mais trop souvent "rares", surtout quand elles sont assorties de modestie !).

Nous avons été submergés de projets qui, pour la plupart, se sont réalisés : Jo LEBOU-DER (35000 Rennes), François DUBOIS (22100 Léhon), YARD (22130 Plancoët), peintres bretons au talent incontestable, nous ont donné l'autorisation de reproduire des toiles en cartes postales. Celles-ci ont connu un grand succès, vu le nombre de commandes. C. GODEREL nous a offert des affiches dédicacées... Et Gégé ? Eh bien, il est ami avec toutes ces personnes. Il en est le lien. Nous pensons que nous nous sommes plus tout de suite (sans prétention, car c'est la cause défendue qui nous a réunis).

Qui est Gégé ? Commençons par un "condensé" de son CV. Vrai nom : Gérard COUSSEAU, dit Gégé, Gécé, Pauluis ou Ferru. Début il y a 20 ans dans Spirou. Oui, c'est un talentueux DESSINATEUR ! Créations ou participations à de nombreux journaux (Fluide Glacial, Ouest-France). Collaboration à Mickey et Picsou Magazine.

Oui, il est aussi SCÉNARISTE (environ 4000 pages de scénarios divers publiés) ! Oui, il est aussi ILLUSTRATEUR, HUMORISTE, ORGANISATEUR DE CONFÉRENCES, D'EXPOSITIONS VARIÉES ! Il participe à des FILMS et il est le papa créateur des adorables "trognons" que vous retrouverez dans chaque revue (300 000 cartes postales de ces bambins ont déjà été vendues à ce jour). Gégé a souvent été sollicité pour des causes humanitaires. Enfin, cette liste d'activités n'est pas exhaustive... Mais pour nous Gégé est, avant tout, un homme au talent incontestable, au "coup de crayon de génie", à l'écoute des autres, possédant un sens de l'humour tendre (sa première BD qui est devenu un film s'appelait Monsieur Tendre et la première phrase est significative : "La tendresse n'est-elle point cette fée qui fait de notre quotidien une aventure permanente dont nous sommes les héros ?" Sa gentillesse naturelle est touchante. Il est évident que tous ces compliments vont le

gêner, mais nous voulions vous faire partager nos sentiments pour lui (mais, à ton intention Gégé, nous ne te connaissons pas encore assez pour donner la liste de tes défauts bien cachés !) Nous avons animé ensemble une vente d'artisanat dans la galerie de l'hypermarché CORA à Saint-Jouan-des-Guérêts, Jean déguisé en Père Noël afin de vendre des photos, et Gégé, sur demande des enfants (mais aussi des adultes venus souvent spécialement pour le rencontrer), croquant les visages, les silhouettes, les paroles. Petite anecdote : une petite Marion, visiblement impressionnée, demande à Gégé : "Dis, si tu me prêtes ton crayon et tes feuilles, est-ce que je ferais la même chose, car ton feutre est magique non ?" A voir l'attroupement autour de Gégé, il s'agissait bien de magie...

Au fur et à mesure de nos rencontres, une grande idée est née : Stéphane, Claire, Nicolas, Anne et Jean allaient organiser, avec l'aide de tous ces artistes et de nombreux autres, une mega manifestation les 8 et 9 juillet 2000 à Dol. Titre de la fête culturelle et ludique : "Ça se passe à Dol". Bien entendu, Gégé s'y investit intensément.

Alors, nous nous sommes sentis tellement en accord que l'idée nous a paru normale : il fallait lui demander d'être le parrain des "Enfants Avant Tout". Deux parrains pour autant d'enfants, ce n'est pas trop ! Et voilà sa réponse. Nous savons qu'il sera toujours présent et qu'il apportera, avec amour, les couleurs de l'arc en ciel (même si souvent son feutre est noir) qui illumineront la vie de nos enfants du bout du monde.

J.B.

PARRAIN DES ENFANTS AVANT TOUT !

Avec beaucoup de bonheur, j'ai déjà été élu quatre fois parrain dans ma vie. J'ai donc quatre filleules ou filleuls mais, comme tous les enfants, ces enfants sont devenus des adolescents, voire des adultes.

Un matin, je me suis réveillé et je me suis dit comme ça : "Zut alors ! Les enfants dont je suis le parrain ne sont plus des enfants ! Bon, je les aime toujours autant, certes, mais tout de même, ce ne sont plus des enfants, et moi je trouve qu'un parrain, c'est avant tout le parrain... d'un enfant !..."

Ces considérations évoquées avec lucidité, il devint évident que je n'avais plus beaucoup de chances d'être le parrain de tant d'enfants d'un seul coup !... C'est bête parfois ce qu'on peut se dire comme ça, en se réveillant, lorsqu'on a déjà été élu quatre fois parrain.

A peine cette réflexion commençait à s'estomper dans les méandres de mon esprit, mon téléphone porteur se mit à retentir (oui, au téléphone portable, j'ai depuis longtemps préféré le téléphone porteur... de bonnes nouvelles !) Je décrochai :

- "Veux-tu être le parrain des Enfants Avant Tout ?..."

- "Tout à fait ! D'ailleurs, c'est amusant, c'est exactement la pensée qui me trottait dans l'esprit au réveil..."

- "Alors, tu es d'accord pour être le parrain des Enfants Avant Tout ?"

- "Quoi ! Vous voulez dire que vous m'offrez d'être parrain des Enfants... Avant Tout ?!"

- "Exactement !"

- "...", répondis-je, bouche-bée.

Alors voilà : Que tous ces enfants considèrent bien qu'ils viennent de me faire un superbe cadeau : celui d'être leur parrain à tous. Et je leur promets, juré-craché ! de faire tout ce qui sera en mon pouvoir

de gribouilleur de papier pour leur donner un petit coup de main et beaucoup d'affection... modestement. En fait, j'espère surtout, très sincèrement, être à la hauteur de la tâche qu'ils me confient...

Mais bon ! Ils n'ont qu'à me faire confiance, ces Enfants Avant Tout, je suis leur parrain, après tout !

Avec la bise à tous ! 





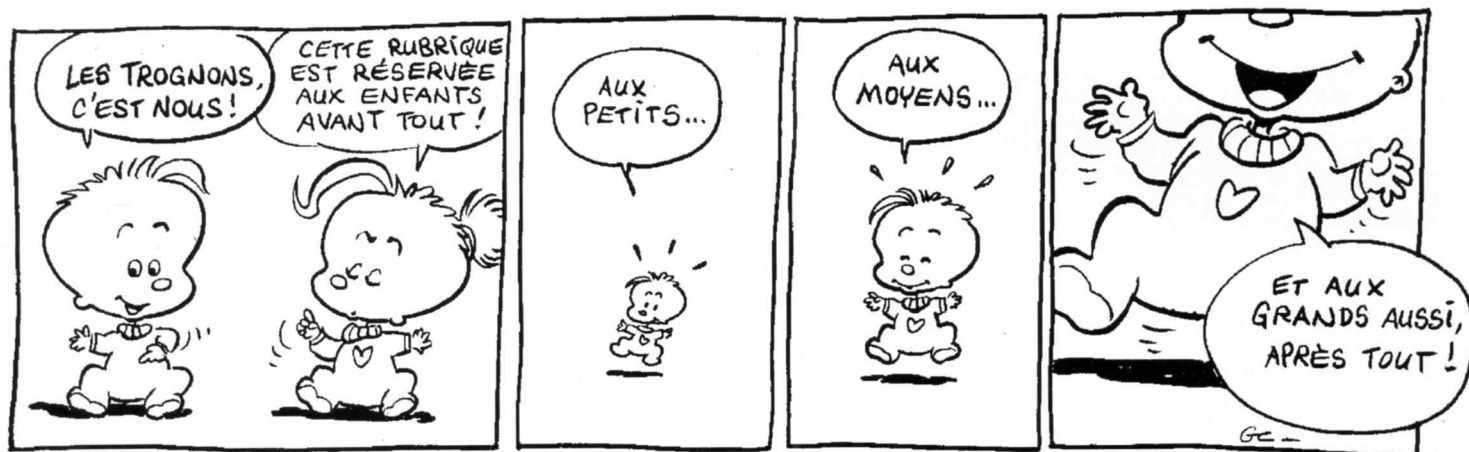
LE COÏN DES Trognons



Tu as trouvé quelque chose de génial ou quelque chose de nul dans les numéros précédents, ou dans l'actualité, à la télé, dans les journaux... Bref ! tu as été amusé, enchanté ou révolté... Alors, dis-le aux "Enfants Avant Tout" !

Dans chaque numéro, nous choisirons une lettre, un dessin, ou bien une poésie, pour chacune des rubriques : "Génial" et "Nul". Les Trognons, avec leur dessinateur, viendront illustrer ces morceaux choisis.

Si c'est ton envoi qui est sélectionné, tu recevras en cadeau les originaux de ces dessins.



LE COURRIER DES LECTEURS

Fidèle lectrice du journal, j'en ressors toujours très émue. Emue, d'une part par la qualité de l'éditorial et des articles, d'autre part par leur contenu. Ce journal est loin d'être banal.

Son objectif premier était une information sur les projets soutenus par "EAT" depuis 15 ans. Pour moi, c'est d'abord un grand frisson, une force qui me porte encore plus loin pour nos enfants. C'est un grand bonheur de recevoir l'enveloppe marron frappée du logo de "EAT", de l'ouvrir et d'y retrouver nos enfants du bout du monde, mais c'est aussi un bien cruel rappel à leur réalité. Tous les jours, voire plusieurs fois par jour, les journaux télévisés, les magazines... nous parlent avec l'appui d'images aseptisées, presque banales, d'enfants victimes de la guerre... Là, dans le si précieux journal "EAT", le sujet est le même et pourtant ma réaction est tout à fait différente : ici il y a de l'amour, de la tendresse et aussi le sentiment d'une grande proximité avec Athanasie, Shamala, Ma et Arline qui se dévouent toujours plus pour nos presque 2000 enfants.

Il me parle, ce journal : par exemple les résultats scolaires des enfants de Madagascar. L'éducation et leur scolarisation est le meilleur moyen pour sortir de la grande pauvreté et devenir des adultes autonomes. Puis-je citer :

Eduquer un garçon et vous éduquez un homme !

Eduquer une fille et vous éduquez une famille !

Voilà, je vais replonger dans mon quotidien avec tous les petits bleus et difficultés. Mais avant, je voulais mettre par écrit cette réaction émotive et pleine d'espoir que me procure à chaque fois ce simple petit journal !

Je ne saurais mettre fin à cette lettre de lectrice assidue sans dire un grand merci aux "mystérieux" que sont G.B. et J.B. Ils mènent

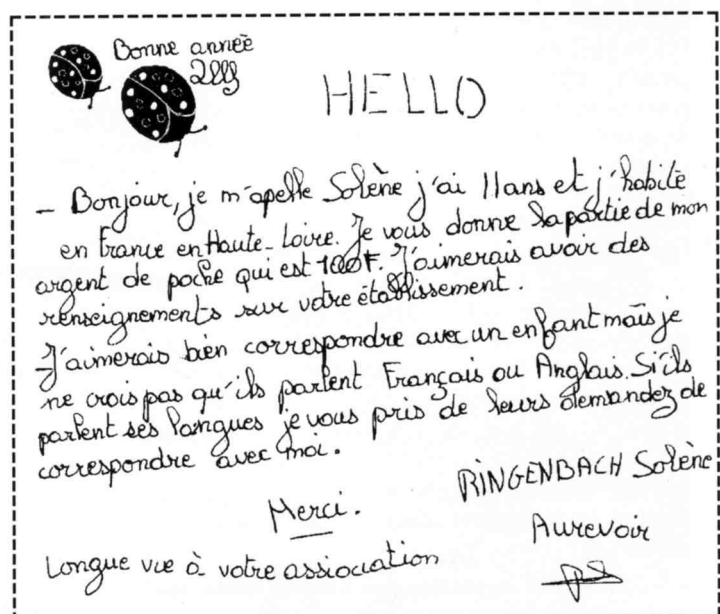
ce combat pour que le journal paraisse régulièrement avec de si grandes qualités.

Merci de me procurer ce moment de bonheur !

F.L.

A la mystérieuse F.L. : l'intérêt du journal dépend non seulement de la qualité de son sujet, mais de gens comme vous qui nous permettent, par les mêmes espérances, la même volonté que les choses changent, par la même naïveté, celle qui déplace parfois les montagnes et sèche les larmes innocentes des enfants différents.

J.B. - G.B.



REMERCIEMENTS

- ❑ A l'hypermarché CORA d'avoir accepté, au moment de Noël, que nous tenions un stand dans la galerie.
- ❑ Aux artistes pour nous avoir permis de posséder d'aussi belles cartes postales.
- ❑ Aux commerçants de Dol pour leur accueil et leur soutien.
- ❑ A la municipalité de Dol pour son aide et à M. ESNEU, sénateur-maire, pour son écoute attentive et son enthousiasme concernant les actions que nous entreprenons.
- ❑ Aux responsables de la vente d'artisanat de Brioude : 2030 F.
- ❑ A Mme LAPORTE pour la vente d'artisanat à l'hôpital Nord : 3880 F.
- ❑ Aux responsables de la Marche d'Aurec qui a vu la participation de 850 marcheurs et de 30 VTTistes : 11 800 F.
- ❑ Aux responsables de la Marche de Chavanne. Il y a eu environ 800 participants, marcheurs ou VTTistes : 48 000 F. Chapeau !
- ❑ A la Compagnie "Les Frères Suédois" de Saint-Chamond (42) qui a donné une représentation de sa création "Silence on coule", au profit de l'association EAT Action, le samedi 11 mars 2000 (action organisée par Simone et Pascal PERILLON).
- ❑ A toutes les personnes, aux quatre coins de France, qui adhèrent à notre cause et qui entreprennent des actions ou apportent un soutien financier.
- ❑ A vous tous pour votre fidélité !

PROJETS

- ❑ 29-30 avril : braderie d'été à Dol-de-Bretagne.
- ❑ 14 mai 2000 : 12^e Marche d'Aurec.
- ❑ 8 et 9 juillet : "ÇA SE PASSE A DOL".
- ❑ 21 et 22 octobre : grande braderie à Dol-de-Bretagne.
- ❑ Marche de Chassagne... et bien d'autres à venir !...

REPAS INDO-MALGACHE A DAOULAS

Depuis cinq ans, nous organisons sur le canton de Daoulas un repas indo-malgache. La réussite est au rendez-vous tous les ans et nous vous encourageons à mener le même type d'action dans votre petit coin de France. Bonne ambiance assurée !

Bénéfice intéressant pour un investissement de deux jours de travail*. Les enfants mènent la fête en dessinant une frise sur le thème "Si les enfants du monde se tenaient la main".

Menu alléchant et apprécié : punch, achars, raïta, massalé, riz, bananes flambées, gingembre confit. De quoi passer une bonne soirée ! Nous sommes disposés à vous donner les recettes si, comme nous, vous souhaitez aider EAT.

MAX, JTP

*NDLR : Recettes de la soirée : environ 15 500 F (avec une vente d'artisanat). Les personnes organisant annuellement cette manifestation ne sont pas des professionnels de la restauration, elles sont simplement motivées. Si vous voulez tenter de faire comme elles, contactez-nous, nous servirons de relais. Elles vous donneront recettes et conseils et vous transmettrons leur enthousiasme.

PARMI CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS

Pour la seconde année consécutive nous avons organisé, avec le concours des institutrices, les 12 et 13 novembre 99, une exposition-vente à l'école maternelle de Boisjourn. Cette année, en plus, grâce à l'efficace collaboration de deux élèves assistantes de direction de l'Institution Saint-Alyre de Clermont-Ferrand, nous avons pu réaliser une collecte de sous-vêtements destinés à l'orphelinat de Nyundo au Rwanda.

Le bilan de ces deux demi-journées a été très bénéfique. La vente a rapporté 6600 F, soit environ 50 % de plus que la première année. 800 sous-vêtements ont été collectés.

Ce fut un lieu de rencontre avec des personnes intéressées par l'adoption, l'action, le parrainage. C'est un grand encouragement pour nous et nous comptons, bien évidemment, récidiver en fin d'année. Merci à tous !

Nadine et Michel MARTIN - 63 Ceyrat

"ÇA SE PASSE A DOL !"

LES 8 ET 9 JUILLET 2000

Contacts : • STEPHANE et CLAIRE - Tél. 02 96 82 77 46
E mail : blaislec@club-internet.fr

• NICOLAS et ANNE - Tél. 02 96 88 29 36
E mail : anbaud@club-internet.fr

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

4, Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

ACTION

Tél. 02 99 48 17 77 / Fax 02 99 48 40 96

E mail :

ass.humanitaire.enfants.avant.tout.@wanadoo.fr

Site URL :

http://perso.wanadoo.fr/ass.enfants.avant.tout/

COMPOSITION DU BUREAU

- Président _____ Gérard BLAIS
- Vice-Président _____ Claude VIAL
- Trésorier _____ Michel KERHOUSSE
- Secrétaire _____ Geneviève GERARD
- Resp. Congo _____ Anne REHEL
- Parrainages _____ Monique CLOLUS
- Chargée du recrutement _____ Valérie MESLÉ

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 02 99 48 17 77
- **AUREC** (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 04 77 35 40 74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 02 96 74 92 12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Jean-Luc HERRY - Tél. 02 99 54 07 87
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 02 98 05 45 74
- **NANTES** (Loire-Atlantique)
Yannick TERLET - Tél. 02 40 59 54 23

ADOPTION

Tél. 02 99 48 13 09 / Fax 02 99 48 40 96

COMPOSITION DU BUREAU

- Présidente _____ Jeannette BLAIS
- Vice-Présidentes _____ Geneviève VIAL
Marie-Louise KERHOUSSE
- Trésorier _____ Christian REECHT
- Secrétaire _____ Johanna PINEAU
- Responsable suivi _____ Marie-Annick ESNAULT

Adresse pour vos courriers :

4, Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE
Précisez : Action ou Adoption

NB : les reçus fiscaux sont envoyés une seule fois par an afin d'éviter les frais postaux lorsque les donateurs nous envoient plusieurs chèques à différentes périodes.

1. L'enfant doit jouir de tous les droits énoncés dans la présente déclaration. Ces droits doivent être reconnus à tous les enfants sans exception aucune, et sans distinction ou discrimination fondées sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance, ou sur toute autre situation, que celle-ci s'applique à l'enfant lui-même ou à sa famille.

2. L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens, afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité. Dans l'adoption de lois à cette fin, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante.

3. L'enfant a droit, dès sa naissance, à un nom et à une nationalité.

4. L'enfant doit bénéficier de la sécurité sociale. Il doit pouvoir grandir et se développer d'une façon saine ; à cette fin, une aide et une protection spéciales doivent lui être assurées ainsi qu'à sa mère, notamment des soins prénatals et postnatals adéquats. L'enfant a droit à une alimentation, à un logement, à des loisirs et à des soins médicaux adéquats.

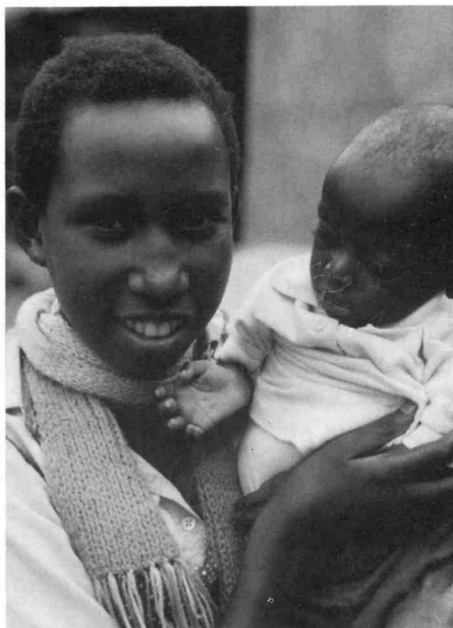
5. L'enfant physiquement, mentalement ou socialement désavantagé doit recevoir le traitement, l'éducation et les soins spéciaux que nécessite son état ou sa situation.

6. L'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, a besoin d'amour et de compréhension. Il doit, autant que possible, grandir sous la sauvegarde et sous la responsabilité de ses parents et, en tout état de cause, dans une

Déclaration des Droits de l'Enfant



Les dix principes



atmosphère d'affection et de sécurité morale et matérielle ; l'enfant en bas-âge ne doit pas, sauf circonstances exceptionnelles, être séparé de sa mère. La société et les pouvoirs publics ont le devoir de prendre un soin particulier des enfants sans famille ou de ceux qui n'ont pas de moyens d'existence suffisants. Il est souhaitable que soient accordées aux familles nombreuses des allocations de l'Etat ou autres pour l'entretien des enfants.

7. L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa

culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société.

L'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation ; cette responsabilité incombe en priorité à ses parents. L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit.

8. L'enfant doit, en toutes circonstances, être parmi les premiers à recevoir protection et secours.

9. L'enfant doit être protégé contre toute forme de négligence, de cruauté et d'exploitation. Il ne doit pas être soumis à la traite sous quelque forme que ce soit.

L'enfant ne doit pas être admis à l'emploi avant d'avoir atteint un âge minimum approprié ; il ne doit en aucun cas être astreint ou autorisé à prendre une occupation ou un emploi qui nuise à sa santé ou à son éducation, ou qui entrave son développement physique, mental ou moral.

10. L'enfant doit être protégé contre les pratiques qui peuvent pousser à la discrimination raciale, à la discrimination religieuse ou à toute autre forme de discrimination. Il doit être élevé dans un esprit de compréhension, de tolérance, d'amitié entre les peuples, de paix, et de fraternité universelle, et dans le sentiment qu'il lui appartient de consacrer son énergie et ses talents au service de ses semblables.

Déclaration adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1959.

ADOPTION

Le contexte de l'adoption internationale est actuellement difficile et l'association "Les Enfants Avant Tout", comme la majorité des œuvres, en subit les conséquences. Peu d'enfants sont arrivés en 1999. Cela ne signifie pas que le travail des membres de l'association a diminué, il faut une grande énergie pour durer et affronter les problèmes (merci aux familles en attente pour leur patience et surtout leur confiance).

En Inde, les exigences administratives sont de plus en plus nombreuses et bloquent l'attribution des enfants, pourtant ils sont nombreux à attendre. A Madagascar, le "flou" de certaines adoptions jette le discrédit sur toutes les procédures et les précautions à prendre sont multiples et justifiées, mais les délais sont considérablement allongés. L'association avait demandé son habilitation pour l'Ethiopie afin de travailler en collaboration avec le collectif "SOS enfants d'Ethiopie" présidé par Mme FERREZ. Notre dossier a été, en première instance, refusé. Nous avons obtenu un rendez-vous avec les responsables de la Mission de l'Adoption Internationale. Ils nous autorisent à redéposer une nouvelle demande après que des représentants de notre œuvre se soient rendus à Addis Abéba (orphelinat du Toukoul). Un voyage est prévu en mars. Nous espérons que les efforts que nous déployons sans cesse amélioreront la situation. Nous restons optimistes.

Cependant, cette crise n'est pas sans affecter la vie de l'association Adoption et, pour la première fois depuis 15 ans, nous ne sommes pas en mesure d'organiser la réunion annuelle (il nous est, par exemple, impossible de prendre en charge les frais de voyage et de séjour des représentants étrangers). Une lettre d'explication a été envoyée aux familles adoptives. Nous espérons nous retrouver encore plus nombreux en 2001.

J.B.

LES ENFANTS AVANT TOUT INTERNET

Le site des Enfants Avant Tout, réalisé par Bernard et Aurélien ESNAULT, a beaucoup de succès. Il est vrai qu'il est particulièrement beau. Il a été remis à jour dernièrement. Yves DUTEIL nous autorise à ajouter la musique de notre chanson fétiche "Prendre un enfant par la main" (au format midi). Ce sera fait prochainement. A noter que le logo EAT de la page d'accueil réserve des surprises (merci Gégé). A ce jour, le site a été visité par 3684 personnes. Il y a 55 abonnés via internet et des dons, des parrainages nous sont parvenus par ce biais. Ouest-France a créé un lien vers notre site, dans sa rubrique coup de cœur. Si vous bénéficiez d'une connexion internet, n'hésitez pas : rendez-nous visite (cf adresse URL page précédente) et, pourquoi pas, abonnez-vous pour avoir des nouvelles de l'association, par mail, environ toutes les trois semaines.